

L'INTERVIEW

Jean-Philippe Ré,

conférencier de la Journée 19 mai



Vous êtes MCU-PH à l'école de médecine dentaire de Marseille, vous enseignez l'occlusodontologie, vous êtes auteur de l'ouvrage *Orthèses orales*, et vous allez intervenir sur la prise en charge des DTM via les orthèses occlusales. Quel sera votre propos ?

Même si la question des différentes thérapeutiques et de leurs indications sera traitée par d'autres conférenciers, je rappellerai d'abord, et c'est fondamental, que les orthèses occlusales, plus généralement appelées gouttières, ne sont pas d'utilisation systématique. Ça n'est, bien souvent, qu'après avoir constaté la persistance d'un DTM, après une approche initiale non invasive (conseils comportementaux, kinésithérapie, physiothérapie) que l'on peut, éventuellement, envisager de les utiliser. Ceci établi, je détaillerai ensuite, exemples cliniques à l'appui, trois grands types de gouttière : butée occlusale antérieure (BOA), gouttière de reconditionnement musculaire (GRM) et gouttière d'ante-position (GAP). Je détaillerai leurs indications, leur mécanisme d'action, à quel moment faut-il les proposer, la durée de leur port, etc., ainsi que la question, très importante, de l'étape du laboratoire.

Pourquoi aborder cette étape ?

Parce que la question « Comment doit être la gouttière ? » est centrale : les gouttières mal réalisées ont un effet iatrogène parfaitement identifié. Ma présentation, sur ce point comme sur les autres, sera très pratique et applicative immédiatement : quelles consignes précises donner au laboratoire (et ce qu'il ne faut pas faire) pour obtenir le résultat attendu.

BOA, GRM, GAP... Quelle place votre présentation va-t-elle accorder aux différentes gouttières ?

Je traiterai les points essentiels de la BOA, en particulier son mécanisme d'action, étant entendu que cette BOA, en s'inscrivant dans la prise en charge de l'urgence, sera abordée dans une autre conférence de la Journée. En revanche, j'aborderai dans le détail tous les aspects de la GRM, l'orthèse occlusale la plus connue et la plus prescrite au monde. Elle constituera le cœur de mon intervention. Enfin, j'aborderai en détail la GAP, prise en charge moins fréquente, plus délicate, qui fait basculer son action dans le registre de l'orthopédie mandibulaire.